



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

En « Didactique du FLE »

THÈME

*La reformulation dans le développement de la
compétence lexicale chez les apprenants de FLE*

Présenté Par :

Mademoiselle Yasmina CHENOUGA

Soutenu le : 20 juin 2017

Devant le jury composé de :

Présidente : Mlle. Djamila ALLOUANI

Université Chadli Ben Djedid. EL Tarf

Examinatrice : Mlle. Sara LEULMI

Université Chadli Ben Djedid. EL Tarf

Rapporteur : Mme. Houda SÉRIDI

Université Chadli Ben Djedid. EL Tarf

Remerciements

Tout d'abord je dois remercier Dieu qui m'a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce présent mémoire.

Puis je voudrais remercier madame **Houda SÉRIDI**, pour la qualité de son encadrement, pour sa patience, sa disponibilité, et surtout ses précieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Mes plus sincères remerciements :

Aux membres du jury ; qu'ils soient remerciés de nous avoir fait l'honneur de juger notre travail.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

Dédicace

À ceux qui m'ont indiqué la bonne voie, À ceux qui attendent
patiemment le fruit de leur Éducation...

À mes parents, pour leurs encouragements, leurs conseils et
Leurs sacrifices ; Je dédie à vos pleurs, à vos sourires, mes plus belles
pensées... J'espère que vous trouverez dans ce
travail ma profonde reconnaissance et mon grand amour pour vous.

Leurs prières ont sans aucun doute
contribué à mes succès. Et que Dieu leur accorde longue vie.
Ce travail est dédié aussi À mes chères sœurs, les étoiles sur terre qui
illuminent ma vie :

Radia, kaouter, Nardjes, Nada. J'espère qu'ils
trouveront dans ce mémoire tout l'amour que je leur porte.

À Mon cher frère Faouzi.

À mon ange mon neveu adorable, le petit fruit de la famille : Idriss.

À mes chères copines, À tous mes amis, À tous qui m'aime.

Résumé

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la didactique du lexique. Elle porte sur les stratégies d'apprentissage du lexique et son développement en classe de FLE.

Notre contribution a pour but de montrer l'importance, le bénéfice et l'impact de la reformulation, sur le développement de la compétence lexicale chez les apprenants de la première année universitaire.

A travers l'investigation menée auprès des étudiants inscrits à l'université Chadli Ben-Djedid en première année dans le cycle LMD au département de français, nous avons tenté d'évaluer le vocabulaire des apprenants à partir de la production écrite.

Les résultats obtenus confirment l'importance de la reformulation pour élargir le vocabulaire des apprenants, et pour les accompagner dans le développement de leurs stratégies scripturales.

Mots clés : didactique du lexique, vocabulaire, compétence lexicale, reformulation, stratégies d'apprentissage.

Summary

This study is in the field of didactics of lexicon . It deals with the lexical in the learning strategies and its development in the FLE class.

Our contribution aims to show the importance, the benefit and the effect of the reformulation on the development of the lexical competence on the learners of the first university year.

Through the investigation conducted with the students enrolled at the Chadli Ben-Djedid University in the first year of the LMD cycle in the French department, we tried to evaluate the learns vocabulary in the written production.

The results obtained confirm the importance of the reformulation to widen the vocabulary of the learners, and to accompany them in the development of their scriptural strategies.

Keywords : didactics of lexicon, vocabulary, lexical competence, reformulation, learning strategies

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements

Dédicace

Résumés

Introduction générale1

Chapitre I : Concepts fondamentaux

Introduction	6
1-Le lexique	6
2-Le vocabulaire	7
3-Vocabulaire / Lexique	7
4-L'enseignement/ apprentissage du lexique	8
4. 1. L'objectif de l'enseignement du lexique	8
4.2. L'intégration des stratégies d'apprentissage dans l'enseignement du lexique ...	9
4.3. Les stratégies de mémorisation et de réutilisation du lexique	9
4.3.1. Les stratégies de mémorisation	9
4.3.2 .Les processus de récupération et de réutilisation	10
5-La compétence lexicale	10
5.1. Les composantes de la compétence lexicale	10
5. 2.Les caractéristiques de la compétence lexicale	11
Conclusion.....	12

Chapitre II : L'apport de la reformulation dans le développement de la compétence lexicale

Introduction	14
1-Définitions de la reformulation	14
2- L'émergence du terme « <i>Reformulation</i> »	15
3- Les outils linguistiques de la reformulation	15
4-Les relations sémantiques utilisées dans la reformulation	16
5- Les techniques de reformulation	17

6-Les différentes procédures de reformulation	18
6.1. Les reformulations par répétition	18
6.2. Les reformulations qui modifient le sens	18
6.3. Les reformulations par équivalence sémantique	19
7-Les fonctions de la reformulation	19
- Des Travaux antérieures	20
Conclusion	24

Chapitre III : Contextualisation de la recherche

Introduction	26
1-Présentation du lieu et du public de l'expérimentation	26
1.1. Le lieu de la pratique de classe	26
1.2. Présentation du public visé.....	26
2-Choix du corpus	27
3-Mise en pratique de l'expérimentation	27
4- Objectifs de l'expérimentation	27
5. Analyse et interprétation des données	27
5.1- Analyse quantitative	27
5.2. Analyse qualitative	30
6-Interprétation des résultats	33
Conclusion	35
Conclusion générale	36
Références bibliographiques	39
Table des tableaux	42
Annexes	43

Introduction générale

Introduction générale

Communiquer en langue étrangère a toujours été l'objectif primordial de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Quelles que soient les méthodologies et les pédagogies, le but principal de l'enseignant d'une langue étrangère est d'apprendre à l'apprenant comment communiquer dans cette langue.

Cuq (2003) annonce que : « *L'expression sous sa forme orale ou écrite constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamentale de l'enseignement des langues* » (Cuq, 2003, p. 99).

En effet pour communiquer, les apprenants d'une langue étrangère ont besoin d'une certaine compétence lexicale et de moyens, entre autres des mots. Même s'il est très important de maîtriser les règles syntaxiques d'une langue pour pouvoir communiquer, nous nous orientons vers l'intérêt qu'il est encore plus primordial d'avoir une bonne connaissance du vocabulaire. Ce dernier joue en effet un rôle central aussi bien dans la production que dans la compréhension d'une langue. Coady (1997) et Makipaa (1994) estiment que les individus souffrant de l'absence ou de l'insuffisance de répertoire lexical, peuvent se sentir frustrés de ne pas pouvoir exprimer leurs idées aussi librement et facilement qu'ils le voudraient.

Le choix de notre objet d'étude à savoir la reformulation est du à une réflexion sur l'échec des apprenants en ce qui concerne l'acquisition de la compétence lexicale et l'enrichissement de leur répertoire lexical, notamment parce que cette compétence est perçue par les enseignants comme un ensemble vaste et peu maîtrisable par les apprenants.

Dans cette perspective, les apprenants ont besoin d'aides intensives de la part de l'enseignant, qui doit les entraîner à exploiter les connaissances lexicales en fonction de leur besoin pour pouvoir communiquer selon leur niveau d'apprentissage.

Ainsi le but de notre travail est de vérifier l'effet que peut avoir la reformulation sur l'apprentissage du vocabulaire et le développement de la compétence lexicale des apprenants.

Il faut rappeler que le Cadre européen de référence pour les langues (CECRL), distingue quatre composantes de la compétence langagière qui sont : Compétence lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique, parmi ces compétences se situe le type de compétence langagière qu'on devait installer à des jeunes étudiants inscrits en

première année dans le cycle LMD au département de français : il s'agit de la compétence lexicale.

Le vocabulaire joue un rôle-clé dans l'enseignement/apprentissage du français, nul ne le contestera, toutefois qu'il a été longtemps négligé dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et du français en particulier. De ce fait, les chercheurs accordent au lexique une place importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère, comme l'explique Courtyllon, J, (1989) à ce propos « *Le lexique est le pivot de l'acquisition à partir duquel s'organise la syntaxe et plus tard la morphosyntaxe cela explique aisément par le fait que le lexique haut porteur d'information, contribue avec l'intonation à donner rapidement aux élèves l'accès à la communication* ». (Janine Courtyllon, 1989, p.146).

Il est clair que le lexique est celui qui a longtemps semblé avoir les rapports les plus immédiats avec le monde et l'expérience, et ce trait a eu des conséquences sur son insertion dans les préoccupations explicites d'enseignement, c'est pour cela, La question récurrente des enseignants est souvent « Comment je pourrais évaluer la compétence lexicale des apprenants ? L'objectif étant de pour voir les apprenants des outils nécessaires pour l'enrichissement de leur vocabulaire.

Pour cette raison nous nous posons la question suivante :

La reformulation est-elle un outil pertinent pour développer la compétence lexicale ? Et afin de répondre à cette interrogation, nous formulons l'hypothèse que la reformulation pourrait principalement contribuer à enrichir le vocabulaire actif et passif des apprenants.

Nous inscrivons donc notre recherche dans le vaste domaine de la didactique du lexique est plus précisément autour de la reformulation et son impact sur le développement de la compétence lexicale.

Pour mener cette étude, les données de l'expérimentation ont été recueillies auprès des étudiants de la première année inscrits à l'université de Chadli Ben – Djedid d'el Tarf, dans le cycle LMD, au département de français. Ce choix du public s'explique par le fait qu'en première année, l'apprenant est capable d'améliorer ses connaissances sur le processus de vocabulaire et rédactionnel en langue étrangère. En plus, ce niveau d'apprentissage représente une étape charnière dans le cursus des apprenants.

En fait ,le premier objectif de notre travail consiste à montrer le rôle que peut avoir la reformulation en tant qu'outil d'aide pour l'enrichissement du vocabulaire des apprenants ,c'est pour cela qu'on a choisi la compétence lexicale, cette compétence est une compétence évaluative pour l'apprenant ,elle enrichit son apprentissage et ses expériences et pour la réaliser, l'apprenant a besoin d'acquis linguistiques.

Notre travail est constitué de trois chapitres, le premier sera consacré à la définition des concepts clés liée au lexique, dans lequel nous aborderons la compétence lexicale, sa définition, ses composantes et ses caractéristiques. Le deuxième sera réservé à l'apport de la reformulation dans le développement de la compétence lexicale. Enfin le troisième chapitre, nous l'avons réservé à l'expérimentation et l'analyse de corpus.

CHAPITRE I

Concepts fondamentaux

Introduction

L'appréhension de la problématique qui fonde notre recherche, ne peut pas avoir lieu sans une présentation préalable des concepts clés qui sous-tendent notre travail de recherche.

Dans ce chapitre, nous présentons les définitions de quelques concepts liés au domaine du lexique. Plus, nous citerons la distinction entre le terme du lexique et celui du vocabulaire, après nous définissons la compétence lexicale, ses composantes, et ses caractéristiques.

1. Le lexique

Le lexique a été l'objet d'étude de plusieurs recherches. Il est un terme riche, si bien que les résultats de ces recherches ont été nombreuses et aussi diverses.

Le terme lexique, (du grec « *lexis* », « *mot* »), signifie pour Wagner (1967) : « *L'ensemble des mots au moyen des quels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux* ». (Wagner, 1967, p.17).

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. (2003), « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social ou d'un individu...* ». (Cuq, 2003, p.155).

Pour Picoche (1992), le lexique est « *l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs* ». (Picoche, 1992, p.44).

En ce qui concerne le concept lexique, il est nécessaire de distinguer les types de lexique :

Le lexique global : il désigne tous les mots d'une langue que tous les locuteurs peuvent utiliser dans leurs échanges communicatifs.

Le lexique individuel : il fait partie du lexique global. Il désigne l'ensemble des mots qu'un individu utilise dans ses propres communications.

2. Le vocabulaire

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003), « *dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue [...]* » (Cuq, 2003, p.246).

Selon Dubois (2002), « *le vocabulaire est une liste de mots d'un corpus,* » ou « *ensemble de termes qui sont propres à une science, un art, un domaine connus et employés par une personne ou un groupe* ».

Pour Picoche (1992), le vocabulaire est « *l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans les circonstances données* » (Picoche, 1992, p.44).

Le vocabulaire se divise en deux types :

Le vocabulaire actif: il désigne l'ensemble des mots qu'un sujet utilise pour communiquer, il présente les mots produits souvent par un sujet parlant donné. (NiKlas-Salminen, 1997).

Le vocabulaire passif : il désigne les mots que le locuteur peut comprendre leur sens, mais qu'il n'a pas l'habitude de les employer dans ses communications. (Idem, 1997).

3. Vocabulaire / Lexique

Dans la terminologie courante, la plupart des définitions données par les dictionnaires de la langue française se mettent d'accord sur le fait que *vocabulaire* et *lexique* sont deux mots quasi-synonymes étant donné qu'ils présentent « *l'ensemble des mots d'une langue* » ou « *l'ensemble des mots formant la langue d'une communauté* » ou également « *ouvrage comportant les termes spécifiques d'une discipline* » (Larousse Pratique, 2005, p.391-912).

Or, Le terme du vocabulaire présente, pour sa part, l'ensemble des mots qu'un locuteur donné puise de son lexique individuel, afin de les employer dans une communication spécifique. Ce qui fait que le vocabulaire est la réalisation d'une partie précise du lexique individuel (Picoche, 1987).

Cela veut dire que le lexique est l'ensemble des termes qui font partie de la langue, tant dit que le vocabulaire est un sous-ensemble du lexique utilisé par un individu pour s'exprimer ses besoins communicatifs.

Ainsi, le rapport entre le vocabulaire et le lexique est un rapport d'insertion comme le montrent Tréville et Duquette (1996) « *le vocabulaire d'une langue est un sous-ensemble du lexique de cette langue* » (Tréville & Duquette, 1996, p.12).

4. L'enseignement/ apprentissage du lexique

Tout d'abord, nous présenterons quelques points de vue des linguistes vis-à-vis du rôle du lexique dans l'apprentissage des langues surtout celui des langues étrangères. Le lexique occupe une place primordiale. « *Parce qu'à partir du lexique que s'organise la syntaxe* » (Courty, 1989, p.146).

Le mot est le pivot autour duquel s'organisent les structures grammaticales. C'est aussi sur l'unité lexicale que se fonde la cohérence sémantique du discours et par ailleurs, le mot en cooccurrence avec d'autres mots du discours apporte une information culturelle caractéristique d'une communauté donnée, comme Tréville et Duquette (1996) ont remarqué « *C'est par le vocabulaire qu'est véhiculée la culture d'une communauté* ». (Tréville & Duquette, 1996, p. 65).

4. 1. L'objectif de l'enseignement du lexique

Selon Tréville et Duquette (1996), « *Apprendre une langue, c'est essentiellement apprendre le vocabulaire de cette langue* » (Tréville & Duquette, 1996, p.65).

Ce que signifie qu'une bonne acquisition du vocabulaire permet d'explorer la langue dans toute sa profondeur, dans ses aspects linguistiques aussi bien que pragmatiques.

A propos du rôle du lexique dans l'apprentissage d'une langue Krashen a souligné : « *Il semble clair que le lexique est très important pour les apprenants de la langue étrangère* ». Krashen (1979, p.163).

4. 2. L'intégration des stratégies d'apprentissage dans l'enseignement du lexique

Tréville (1996) souligne que le fait d'étudier le lexique ne signifie pas accumuler sans cesse des nouveaux mots, mais il faut enseigner à l'apprendre et favoriser son réemploi pour optimiser la mémorisation. La prise en compte des stratégies d'apprentissage influence le style d'enseignement qui devient un enseignement stratégique.

Tréville (1996) met en relief le rôle de l'enseignant qui doit aider les apprenants à acquérir les savoirs linguistiques, les savoir-faire communicatifs et la dimension stratégique qui consiste à comprendre son apprentissage, favoriser la mémorisation et le réemploi.

L'apprenant a un rôle à jouer dans son apprentissage mais afin qu'il puisse le faire, l'enseignant doit lui faire prendre conscience de son rôle actif. Cela signifie qu'en plus de l'identification de ses besoins, il faut connaître sa perception de la langue et de la façon dont il apprend pour pouvoir influencer dessus.

4. 3. Les stratégies de mémorisation et de réutilisation du lexique

Cyr (1996), a proposé des stratégies d'apprentissage et des processus concernant l'apprentissage du lexique afin d'offrir des solutions aux enseignants :

4. 3.1. Les stratégies de mémorisation

- Associer ou grouper des mots ou des expressions selon un principe (phonétique, sémantique, visuel, auditif, etc.)
- Utiliser des mots clés et des cartes sémantiques
- Utiliser des moyens mécaniques afin d'emmagasiner l'information (flachcards, listes, définitions, copies de mots, etc.)
- Centrer son attention sur un détail spécifique.
- Mettre en contexte les mots nouveaux
- Utiliser les images.
- Pratiquer la langue en silence et différer la production

4. 3.2. Les processus de récupération et de réutilisation

- Les stratégies de pratique
- Répéter
- Réutiliser des mots ou des expressions dans des textes
- Appliquer consciemment des règles
- Imiter
- Répondre silencieusement aux questions posées à d'autres
- S'exposer à la langue à l'extérieur de la classe
- Se parler à soi-même dans la langue cible
- Faire des exercices de mécanisations ou de systématisation

5. La compétence lexicale

La compétence lexicale est définie dans le Cadre Commun de Références pour les langues, (désormais CECRL) comme : « *la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux* » (CECRL, 2001, p.87).

En fait, Les éléments lexicaux sont : les mots isolés comprennent des ensembles ouverts (nom, adjectifs, verbe, adverbe), ils peuvent aussi inclure des ensembles lexicaux fermés (les jours de la semaine, les mois de l'année, les poids et les mesures).

Quant aux les éléments grammaticaux , ils appartiennent à des classes fermées de mots (articles, démonstratifs, pronoms personnels, interrogatifs et relatifs, possessifs, prépositions, auxiliaires, et conjonctions).

La compétence lexicale signifie donc avoir la capacité d'employer correctement les mots, pour exprimer et transmettre un sens dans un contexte donné. La compétence lexicale est l'un des éléments indispensables pour maîtriser une langue étrangère. Elle favorise pour l'apprenant la compréhension des unités lexicales et la capacité d'utiliser les mots dans un contexte situationnel, en faite la maîtrise de la langue étrangère suppose l'utilisation des savoirs linguistiques dans une situation de communication.

5. 1. Les composantes de la compétence lexicale

Bergeron, Desmarais et Duquette, proposent une classification des composantes de la compétence lexicale, qui comprend cinq composantes :

- La composante linguistique : c'est –à-dire la connaissance des unités lexicales dans les deux aspects (oral/écrit) et leur sens.
- La composante sociolinguistique : est « une habileté à interpréter et à utiliser différentes types de situation de communication et les règles qui s'en dégagent. Elle implique l'appropriation des règles de cohérence (combinaison adéquate des fonctions de communication) et de cohésion (liens grammaticaux) propres aux différents types de discours ».
- La composante référentielle : c'est-à-dire la connaissance et l'expérience dans des domaines de la société et connaître le rapport existant entre les différents objets du monde.
- La composante socioculturelle : c'est-à-dire la connaissance des registres de langue et la dimension symbolique, culturelle de mots utilisés.
- La compétence stratégique : c'est –à-dire la capacité de choisir les mots appropriés dans une situation de communication pour atteindre un objectif visé. (Bergeron, Desmarais et Duquette, 1984, p.38-47).

5. 2. Les caractéristiques de la compétence lexicale

Pour Holec, la caractéristique fondamentale de la compétence lexicale est la variabilité :

Au plan de la référenciation : elle consiste à prendre en considération la relation qui s'établit entre le texte et les éléments extralinguistiques, c'est-à-dire un mot peut prendre la signification de plusieurs objets et l'inverse un objet soit désigné différemment par plusieurs mots.

Au plan pragmatique : elle désigne l'influence des actes de paroles sur la mise en place des connaissances lexicales. Il est évident que la manière d'agir mobilise le locuteur à choisir le lexique adéquat afin de répondre à ses besoins communicatifs.

Au plan de la reconnaissance et de la production : elle concerne l'utilisation variable des moyens lexicaux. Cette variabilité se trouve par exemple au niveau des expressions idiomatiques, etc. (Holec, 1995, p.39-44).

Conclusion

A partir des éléments que nous avons étudiés dans ce chapitre en ce qui concerne, le lexique ,le vocabulaire, le vocabulaire actif ,le vocabulaire passif et la compétence lexicale , nous pouvons dire que la langue française est une structure très riche et les termes du vocabulaire et lexique font partie de cette structure, ils ont une grande importance dans une classe de FLE .

L'acquisition de la compétence lexicale est un élément indispensable dans l'enseignement /apprentissage du FLE, par ce que chaque composante de cette compétence vise à améliorer une capacité particulière chez l'apprenant, et pour l'amener à maîtriser cette compétence, l'enseignant doit proposer des différentes activités aux élèves. Finalement, amener l'apprenant à faire des activités, c'est une occasion pour comprendre le système de la langue (la grammaire, le vocabulaire, etc.) et connaître comment les exploiter dans un contexte situationnel.

CHAPITRE II

L'apport de la reformulation dans le développement de la compétence lexicale

Introduction

Dans ce chapitre nous allons définir la reformulation, nous désignerons ensuite les différents outils et techniques de la reformulation ainsi les fonctions de celle –ci.

Reformulation, reprise, répétition, restitution, paraphrase, autant de termes qui désignent les opérations discursives qui permettent de reprendre un énoncé pour produire un nouvel ; qui n'est ni tout à fait le même ni tout à fait un autre. Le degré de similitude linguistique entre l'énoncé source et l'énoncé reformulée peut-être très grand lorsqu'il s'agit de répétition ou plus faible, allant jusqu'à une très grande différence sémantique dans le cas d'une rectification.

1. Définitions de la reformulation

Reformuler, désigne généralement, une opération linguistique qui consiste à maintenir l'invariant sémantique de l'énoncé source dans un nouvel énoncé, et que l'on trouve indifféremment à l'oral ou bien à l'écrit. Cette opération linguistique va de la simple répétition à une véritable reformulation par paraphrase, avec des changements lexicaux ou bien des changements de catégorie grammaticale ou encore par reconstruction totale de l'énoncé source.

Par ailleurs, dans le langage courant, la reformulation est « *une nouvelle formulation qui reproduit autrement ce qui a déjà été exprimé* » (Trésor de la langue Française (TLFi), en ligne).

En réalité, plusieurs chercheurs ont tenté de définir le concept de reformulation, Martinot (1994) définit la reformulation comme étant « *Tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé partie variante par rapport à l'énoncé source, est une reformulation* » (Martinot, 1994, p.22).

Cette définition est fondée sur un principe unique qui rassemble tous les types de reformulation, et s'appuie sur une force créative et une force d'invariance à l'œuvre simultanément entre un énoncé source et un énoncé reformulé. La force créative transforme l'énoncé source (en modifiant le lexique et /ou la construction et/ou le sens), tandis que la force d'invariance met en relation par la manifestation ou la reconnaissance de ce qui ne change pas les deux énoncés.

Elle permet ensuite de rendre compte d'une part des reformulations paraphrastiques

non paraphrastiques et répétitives. D'autre part de situer le niveau linguistique de l'invariant (niveau lexical, syntaxique ou sémantique), concerné par la reformulation entre l'énoncé source et l'énoncé reformulé.

2. L'émergence du terme «*Reformulation*»

Au début des années 80, le terme "reformulation" est utilisé en Allemagne et en France par Elisabeth Gulich (qui avait d'abord choisi celui de paraphrase), et à peu près à la même époque, par Eddy Roulet à Genève.

Le terme s'inscrit alors dans le cadre des analyses d'interactions verbales. La reformulation indique d'abord un acte locutoire : c'est l'opération par laquelle, le locuteur recommence une opération de formulation.

L'école de Genève s'est aussi attachée à montrer la valeur illocutoire des reformulations, et plus récemment Corinne Rossari a distingué les reformulations paraphrastiques qui instaurent une équivalence avec la première formulation des reformulations non-paraphrastiques, lesquelles opèrent un changement de perspective énonciative.

De la paraphrase de Catherine Fuchs à la glose méta-énonciative de Jacqueline Authier, les études des années 80/90 sont marquées par l'apport de nouveaux outils de description, et ont vu la diversification des points de vue, ainsi que des champs d'observation du dire lorsqu'il est reformulé. Qu'elle altère, corrige ou module le déjà dit, la reformulation est à l'œuvre dans tous les types de discours oraux et écrits ; signalant un mieux dire, elle oblige aussi à prendre en considération l'étude de la cohérence des textes et des discours.

3. Les outils linguistiques de la reformulation

Certains auteurs admettent que les marqueurs de reformulation ne sont pas nécessaires à l'existence d'un énoncé reformulé, ce qui n'implique pas qu'il ne soit plus besoin de décrire les marqueurs de reformulation (Rossari, 1997/2000).

Les marqueurs de reformulation formés à partir du verbe « dire » (c'est-à-dire, cela veut dire, ça veut dire, c'est -à-dire (que), autrement dit).

Autres marqueurs : je reprends, en revanche, en d'autres termes, sinon, en résumé, en fin de compte, etc.

En effet, l'utilisation de ces derniers est un outil pertinent qui permet d'introduire une reformulation explicative, ainsi par exemple on peut employer un marqueur de reformulation telle que « cela veut dire que » au début d'un énoncé pour expliquer ce qui est déjà-dit.

Exemple: « *Je suis le seul ici à avoir compris l'importance de réaliser rapidement ce projet...* »

« *Cela veut dire que les autres n'ont pas su anticiper* »

4. Les relations sémantiques utilisées dans la reformulation

Les activités sur les relations de sens entre les mots (synonymie, polysémie, antonymie) développent sans doute les capacités de réflexion des élèves, ils leur amènent à percevoir certaines notions sans expliciter leur signification.

Pour reformuler, on peut créer une phrase ayant le même sens que la précédente par l'utilisation des synonymes, des antonymes, des termes polysémiques. C'est une technique de reformulation complexe car il faut posséder une bonne capacité d'analyse et un vocabulaire riche.

La polysémie : La plus part des mots français sont polysémiques, un mot polysémique est un mot qui a plusieurs sens. Par exemple : le mot peine désigne plusieurs sens tels que une sanction, une souffrance, une difficulté, un effort, etc.

Les synonymes : On appelle synonymes des mots qui ont presque le même sens et qui ont la même nature grammaticale : le synonyme d'un nom sera un nom, le synonyme d'un verbe sera un verbe, etc. Par exemple : joli synonyme de beau (deux adjectifs), manger synonyme de se nourrir (deux verbes).

Les antonymes : On appelle antonymes ou contraires des mots dont le sens est opposé, le contraire d'un mot varie suivant le sens que ce mot peut prendre. Par exemple : entrer antonyme de sortir.

5. Les techniques de reformulation

Parmi les nombreuses classifications de techniques de reformulations proposées, nous retiendrons une simple classification celle de Picoche (2003), qui distingue des reformulations :

A) Par simple changement de l'ordre des mots : ce qui entraîne parfois des changements associés (ex, le passage de la voix actif /passif ou autres inversions des relations actanciennes : donner/recevoir...etc.) .Exemple : la fille est plus grande que le garçon// le garçon est plus petit / moins grand que la fille.

B) Par l'utilisation d'autres mots : il est clair que d'une façon générale, reformuler un énoncé donné, c'est dire la même chose avec d'autres mots :
-Reformulation au moyen des dérivés : il s'agit d'inciter l'apprenant à travailler sur les « familles » morphosémantiques où un lexème produit des mots de différentes catégories grammaticales, avec différents effets de sens, par le jeu des préfixes et des suffixes. (Des règles de dérivation relativement simples permettent de passer du verbe réparer aux dérivés réparation (nom d'action), réparateur (nom d'agent) à l'adjectif réparable, et à son antonyme irréparable).

-Reformulation au moyen des synonymes : il s'agit des synonymes (référant avec différents degrés de précision, qui sont issus de différents registres de langue, ou qui manifestent différents points de vue).

-**La synonymie absolue** : sont les synonymes qui ont le même sens dans n'importe quel contexte (voiture, bagnole, automobile).

-**La synonymie partielle** : sont les synonymes qui ont un sens différent selon le contexte (briser, casser, rompre).

Il y a aussi d'autres critères pour distinguer la synonymie :

-La synonymie lexicale (ou synonymie de mots) : elle se trouve entre les mots et / ou les syntagmes qui appartient à la même catégorie grammaticale par exemple : policier/ agent de police.

- La synonymie des phrases : elle se trouve au niveau des phrases et des énoncés c'est-à-dire que des phrases qui ont des différentes formulations dans un même contenu considèrent des paraphrases par exemple :

L'élève a compris la leçon/ La leçon a été comprise par l'élève.

C) Par paraphrase : toute expression non contrainte par la langue de redonner un contenu de sens, avec variation, incluant l'explication et la métaphore, or l'utilisation des expressions figés par ex : avoir froid dans le dos pour exprimer la peur.

6. Les différentes procédures de reformulation :

Les procédures générales de reformulation qui peuvent être exploitées dans l'apprentissage d'une langue étrangère (qui produisent des répétitions, des changements de sens et des équivalences) peuvent être l'objet d'exercices systématique en langue étrangère.

6.1. Les reformulations par répétition :

Il est évident que l'entraînement à la répétition de séquences plus ou moins longues donc plus ou moins mémorisables par l'apprenant en fonction de son niveau (et de sa capacité de mémorisation), reste un outil bien utile à l'apprentissage d'une langue étrangère, ne serait-ce que, parce qu'il entraîne la mémoire de travail et finit par donner des réflexes sur les contraintes de sélection d'un mot par un autre.

6.2. Les reformulations qui modifient le sens :

Dans le cas où un énoncé reformulé peut garder le même lexique et la même construction, mais pas le même sens par exemple :

-énoncé source (ES) : le garçon regarde la fille.

-énoncé reformulé (ER) : La fille regarde le garçon

Or, un énoncé reformulé peut garder le même lexique et le même sens, mais pas la même construction : cas des transformations, ou pas la même structure : cas des restructurations.

-cas des transformations : -(ES) cette affaire concerne mon voisin.

-(ER) mon voisin est concerné par cette affaire.

-cas des restructurations : -(ES) Luc a chargé les caisses dans le camion.

-(ER) Luc a chargé le camion de caisses.

6.3. Les reformulations par équivalence sémantique :

Un énoncé reformulé peut garder le même sens mais ni le même lexique, ni la même construction : cas des paraphrases sémantiques, exemple :

-(ES) le juge interroge le suspect.

-(ER) le magistrat pose des questions au prévenu.

Dans une paraphrase sémantique, le lexique et la construction de l'énoncé source peuvent être modifiés, par exemple (ES : il y a beaucoup de monde à la Bastille/ ER : une foule nombreuse est rassemblée à la Bastille) ; dans ce dernier exemple de paraphrase sémantique, quel que soit le contexte, beaucoup de monde et foule sont synonymes : de la même façon, beaucoup de monde à la Bastille signifie, quel que soit le contexte, que beaucoup de monde est rassemblée à la Bastille.

7. Les fonctions de la reformulation

D'une façon générale, les reformulations sont une ressource très riche dans la conduite des échanges oraux, et pour atteindre ses buts communicatifs, tels que :

- Reformuler pour améliorer (rendre plus clair, plus précis, plus adéquat, plus acceptable pour l'interlocuteur,)
- Reformuler pour expliquer
- Reformuler pour apprendre à s'adapter à son propre répertoire linguistique (par ex, passer d'un terme technique à une expression en langage courant) ; reformuler pour manifester un point de vue différent, etc.
- La reformulation permet de clarifier, de préciser ce qui vient d'être dit, elle permet d'adopter quelque chose de nouveau dans la mesure où elle propose à l'interlocuteur un autre point de vue, cela lui permet de prendre un recul, il peut ainsi considérer la situation de façon plus approfondie, plus réfléchie et plus objective.

Des Travaux antérieures

Dans les travaux fondateurs de Harris (1976), la paraphrase apparaît comme une propriété des langues, qui permet d'établir des relations transformationnelles entre des phrases d'une même langue. Fuchs (1982) propose une synthèse sur les différentes approches linguistiques de la paraphrase, en les situant par rapport à la tradition rhétorique et à la tradition logique.

Depuis une trentaine d'années, la reformulation a fait l'objet de nombreuses études chez les spécialistes de l'interaction, comme en atteste l'ouvrage collectif *La Dame de Caluire*, publié en 1987 par Pierre Bange. Cet ouvrage comporte plusieurs contributions analysant les interactions entre une locataire et un conseiller juridique, qui la conseille dans la rédaction d'une lettre à son propriétaire pour refuser une augmentation de loyer (Bange et alii, 1987). La reformulation intervient ici dans la dynamique conversationnelle d'un échange spécifique : le conseiller juridique reformule en termes techniques les constats de la locataire et les traduit en formulations écrites sous la forme d'autodictées. Güllich et Kotschi, De Gaumont et Charolles (1987) proposent et affinent une typologie de ces reformulations. Les études conversationnelles s'intéressent ensuite beaucoup aux marqueurs de reformulation dans une perspective contrastive Français-Italien (Rossari, 1993) ou par la description sémantique de différents marqueurs de reformulation comme *c'est-à-dire, je veux dire*, ou, en anglais de marqueurs moins spécifiques comme *So* et *well* (Le Bot éd., 2008). L'approche peut également privilégier une approche énonciative où « la reformulation impose dans son mieux-dit du déjà-dit » (Le Bot, 2008, p.22).

La reformulation intéresse aussi beaucoup les spécialistes de l'acquisition (Martinot, 1994, 2000, Bernicot et alii, 2006) qui la considèrent comme un moyen privilégié d'aider les enfants à s'approprier le lexique et la syntaxe d'une langue donnée. Ainsi Clark et Chouinard (2000) étudient l'offre langagière proposée par des adultes à des jeunes enfants de deux à quatre ans, respectivement un enfant français et un enfant américain. Elles analysent comment l'adulte corrige les formulations non conventionnelles de l'enfant, que ce soit au plan phonologique, morphologique, lexical ou syntaxique et comment l'enfant ratifie cette correction par une « acceptation tacite », « en ne réitérant pas l'erreur qui avait suscité la reformulation

de l'adulte » ou par une « acceptation explicite en reprenant la reformulation en entier ou en partie », ou encore manifeste un rejet explicite (Clark, Chouinard, 2000 : 18). L'étude quantitative des acceptations et des rejets suite aux reformulations adultes fait apparaître un très grand nombre d'acceptations tacites, et dans une moindre mesure, d'acceptations explicites et un très petit nombre de rejets explicites. Ces résultats montrent l'attention que les enfants accordent aux reformulations des adultes et leur place centrale dans le processus d'acquisition de la langue.

Les spécialistes de didactique des langues recourent à des tâches de reformulation orale (Besse, 1985, Blondel, 1996) ou écrite (Charolles, Coltier, 1986 ; Kara, 2007) pour vérifier la compréhension d'un énoncé oral ou écrit et aider ainsi les apprenants à améliorer leurs compétences dans la langue cible. L'activité de reformulation permet ainsi d'explorer les ressources de la langue étrangère étudiée.

Le présent numéro réunit des contributions qui analysent la place et la nature des reformulations dans l'acquisition et l'enseignement du français en Didactique du Français Langue Etrangère et en Didactique du français langue première. Elles résultent d'une journée d'études sur la reformulation, organisée par Stéphanie Volteau et Julie Rançon à l'ESPE de Poitiers. Chacune des contributions s'appuie sur l'analyse d'un corpus : reformulations d'un même récit par des enfants d'âges différents, échanges entre tuteurs et étudiants apprenant le français comme langue étrangère (étudiants de français langue étrangère ou élèves de collège), cours de sciences à l'école primaire en Français langue première, cours de collège et lycée, cours de première année à l'université. Les situations sont diverses. Les analyses se fondent sur des productions d'élèves et de longs extraits de transcriptions.

Claire Martinot montre le rôle central de la reformulation dans l'acquisition d'une langue par des jeunes enfants de 4 à 10 ans et propose des activités pour travailler les procédures de reformulation en situation scolaire. Elle s'appuie sur le principe mis à jour par Harris selon lequel « le mode d'organisation paraphrastique est déjà présent dans la langue » (Harris, 1976) pour définir la reformulation comme : tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé une partie invariante qui peut ainsi être de nature sémantique, comme dans les définitions généralement proposées pour la reformulation, mais aussi de nature lexicale ou syntaxique, niveau d'analyse qui intéresse plus particulièrement Claire Martinot.

Afin de pouvoir contrôler l'énoncé-source, elle propose des tâches de restitution de récits à des enfants de 4, 6, 8 et 10 ans, dans différentes langues (français, italien, croate, allemand, polonais, roumain, arabe yéménite).

L'analyse porte plus particulièrement sur la reformulation des prédications. Une typologie des reformulations permet de mettre en évidence la complexification des reformulations des prédications du texte-source, en fonction de l'âge des élèves : elle distingue répétition (stricte ou approximative), reformulation avec modification de sens, reformulation paraphrastique.

Parmi les reformulations paraphrastiques, sont distinguées les paraphrases sémantiques, formelles, définitoires et logiques. Une analyse de reformulations d'élèves en français permet de mettre en évidence « un mouvement de complexification corrélé à l'âge des enfants ».

L'analyse des reformulations permet aussi, dans une perspective de recherche translinguistique, de repérer les zones de complexité, différentes selon les langues. L'article se termine par la proposition de quelques exercices permettant de travailler des notions syntaxiques difficiles à maîtriser dans une langue donnée, en l'occurrence le français, notamment les constructions syntaxiques avec le choix des compléments de verbe ou les transformations qui font varier la diathèse (actif/passif). Ces exercices sont très utiles dans la perspective de la production écrite ou orale de discours.

Les diverses contributions présentent un certain nombre de traits communs. Elles proposent une description linguistique précise des formes linguistiques des reformulations dans des interactions visant à la construction d'apprentissages, que ce soit en sciences, en langue première ou en Français langue étrangère. Les éléments non verbaux (regard, gestes) font également l'objet d'une analyse, dans la mesure où ils jouent un rôle important dans les explications, notamment en Français Langue Etrangère. Les différentes contributions montrent à quel point la reformulation occupe un rôle central dans la compétence d'interaction.

De plus, l'analyse des reformulations ne permet, en didactique des disciplines, de repérer les traces de l'intégration des savoirs, qu'ils portent sur des notions scientifiques ou sur des structures linguistiques. Certaines des contributions proposées ici s'intéressent principalement aux acquisitions linguistiques des élèves et des

étudiants (articles de Claire Martinot, Pascale Trevisiol-Okamura et Martine Marquillo-Larruy et d'Evelyne Berger 2013). D'autres travaux portent sur le discours de l'enseignant dans ses conduites discursives expositives (article de Marie-France Roquelaure et Claudine Garcia-Debanc 2008), explicatives (article de Julie Rançon 2009) ou dans son étayage par rapport aux formulations des élèves (article de Stéphanie Volteau 2009).

L'analyse des productions des étudiants permet aussi de mesurer les effets d'un dispositif innovant, tel que, par exemple, le dispositif multimodal d'échanges entre professeurs de Français langue étrangère en formation initiale et étudiants étrangers présenté dans la contribution de Pascale Trevisiol-Okamura et Martine Marquillo-Larruy (2011/2013).

A travers la diversité des approches, les analyses produites dans ces travaux de recherche mettent en évidence l'importance d'un cadre d'analyse linguistique pour rendre compte des interactions en situation d'enseignement et le rôle central qu'occupe la reformulation, tout particulièrement dans une visée explicative. Ces observations et ces analyses sont utiles pour la formation initiale ou continue des enseignants du premier degré, des enseignants de français langue étrangère mais aussi des enseignants de langue du second degré et des enseignants du supérieur.

Enfin, en didactique du Français langue première, la reformulation, qu'elle soit réalisée par les élèves ou par l'enseignant, occupe une place importante dans les interactions scolaires. Les reformulations donnent des indices sur les représentations que se fait l'enseignant de l'objet à enseigner et de la discipline (Garcia-Debanc, 2006, 2007a). La compétence à reformuler peut être considérée comme une compétence professionnelle de l'enseignant (Garcia-Debanc, 2007b), dans la mesure où l'enseignant reprend les énoncés d'élèves pour faire progresser la présentation des savoirs en contrôlant la distance entre les formulations initiales et les formulations notées au tableau. Dans cette perspective, Garcia-Debanc et Volteau (2007) affinent les catégories proposées par Gülich et Kotschi (1987) et proposent une typologie des reformulations dans des interactions scolaires à l'école primaire dans diverses disciplines, en mettant en regard les fonctions des reformulations et leurs formes linguistiques.

Conclusion

Dans une classe de FLE, la reformulation a pour but d'élargir le vocabulaire des apprenants, parce qu'elle permet de leur montrer qu'il est possible de s'exprimer de différentes manières sur un même sujet.

La reformulation fait partie des activités appropriées pour maîtriser la compétence lexicale qui se base sur plusieurs paramètres, tel que la maîtrise des règles de la langue et de la compréhension de son fonctionnement, donc il sera nécessaire de varier ce type d'activités par l'enseignant dans une classe de FLE, afin d'enrichir le vocabulaire des apprenants.

Chapitre III

Contextualisation de la recherche

Introduction

Dans ce travail, nous nous sommes intéressés à la production écrite et à l'importance de la reformulation dans le développement de la compétence lexicale. Nous avons réalisé notre pratique de classe au sein de l'université « Chadli Ben Djedid » d'El Tarf, au niveau du département de français, avec les étudiants de la première année dans le cycle LMD.

1. Présentation du lieu et du public de l'expérimentation

1.1. Le lieu de la pratique de classe

L'université se situe au chef de la wilaya d'El Tarf, elle était auparavant un centre universitaire composé de deux instituts : Institut des sciences vétérinaires et Institut des sciences agronomiques, en 2006, le centre universitaire d'El Tarf a été renforcé avec d'autres spécialités .En juin 2012, l'université d'El Tarf a été créée et elle est composée de six facultés, c'est en octobre 2014 qu'elle est baptisé « Université Chadli Ben Djedid ».

1.2. Présentation du public visé

Nous avons choisi pour notre pratique de classe comme échantillon, les étudiants inscrits en première année (2016/2017) en vue d'avoir une licence en français langue étrangère. Ils s'agit précisément d'un échantillon composé de 25 étudiants .Ces étudiants forment un group hétérogène de sexe, de niveau, d'âge et de régions, quoique le nombre des filles dépassent le nombre des garçons, ils sont âgés entre 19 et 24 ans, habitant à différentes régions d'El Tarf.

Nous avons opté pour ce niveau universitaire, parce que nous considérons que cette année est une année charnière entre le secondaire et l'universitaire, ainsi que l'apprenant dans cette année est capable d'apprendre les stratégies d'écriture, et d'améliorer ses connaissances sur le vocabulaire en langue étrangère, pour acquérir enfin des compétences.

2. Choix du corpus

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons confronté les apprenants à une tâche rédactionnelle qui porte sur la reformulation d'un texte à l'aide des techniques de reformulation proposées.

Notre choix était donc de faire reformuler un texte, il s'agit d'un article de presse édité par Olivier Urban, 1981, intitulé "La malbouffe" (Annexe 02).

3. Mise en pratique de l'expérimentation

Ce travail s'est déroulé en une heure et demie, l'enseignante s'est chargée de distribuer les copies de texte aux étudiants et d'expliquer les techniques de reformulation que nous avons proposée.

La consigne se présente comme suit : Reformuler le texte suivant en employant les techniques de reformulations proposées. Ensuite il nous a paru pertinent de recueillir un corpus et de l'analyser.

4. Objectifs de l'expérimentation

L'expérimentation que nous avons menée s'intéresse au rôle que peut avoir la reformulation comme outil d'aide au développement de la compétence lexicale dans l'enseignement de FLE. Nous voudrions à travers cette expérimentation enrichir le vocabulaire actif et passif de l'apprenant, nous citons alors l'activité de la production écrite où l'élève utilise les mots de son lexique individuel pour rédiger.

5. Analyse et interprétation des données

5.1. Analyse quantitative

Nous avons consacré cette analyse au traitement de techniques de reformulation activées par les apprenants, il s'agit de six techniques possibles : par équivalence sémantique, par changement de l'ordre des mots, par l'emploi des dérivés, par l'emploi des synonymes, par paraphrase, et par l'emploi d'un marqueur linguistique de reformulation.

La répartition quantitative de ces techniques dans les écrits des étudiants est présentée dans le tableau suivant :

Tableau n° 01 : Pourcentage de chaque technique de reformulation effectuée par les apprenants.

Apprenants	Reformulation par équivalence sémantique	Reformulation par changement de l'ordre des mots	Reformulation par utilisation d'autres mots		Reformulation par paraphrase	Reformulation par l'emploi des marqueurs linguistiques
			dérivés	synonymes		
Copie n° 01	01	01	0	0	02	0
Copie n° 02	02	0	0	02	01	0
Copie n° 03	02	01	02	03	02	04
Copie n° 04	01	0	0	0	01	0
Copie n° 05	01	0	02	02	02	0
Copie n° 06	02	0	02	0	01	0
Copie n° 07	01	01	02	02	03	02
Copie n° 08	02	0	02	03	03	0
Copie n° 09	01	0	0	01	04	01
Copie n° 10	0	0	0	0	01	0
Pourcentage (%)	19,70 (%)	4,55 (%)	15,15 (%)	19,70 (%)	30,30 (%)	10,61 (%)

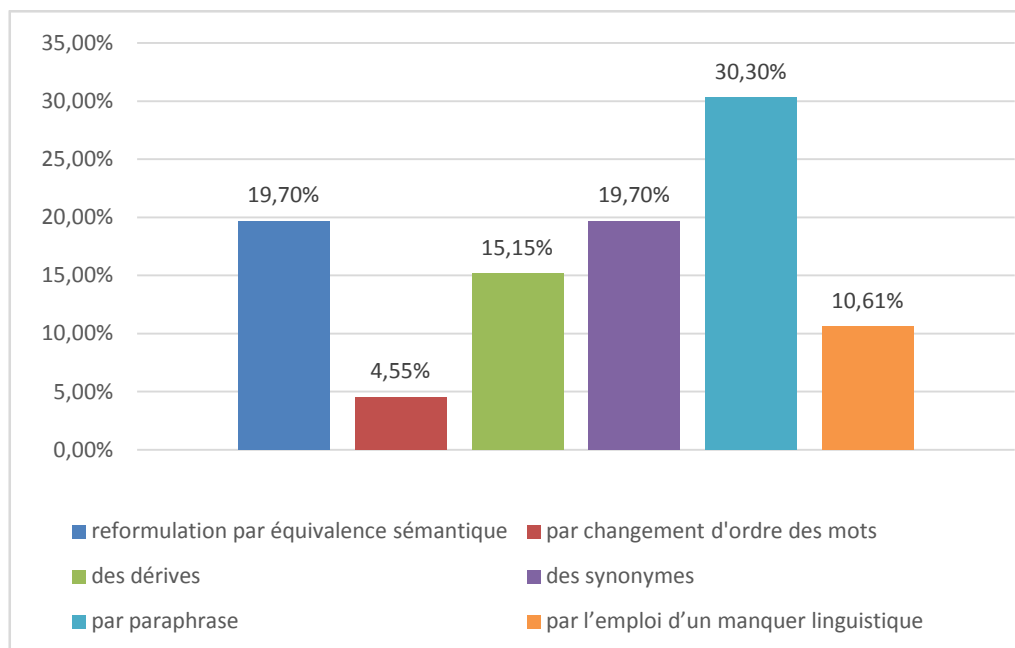


Figure 01 : Pourcentage de chaque technique de reformulation de texte par les apprenants

Commentaire :

Nous pouvons dire que cette analyse montre que la reformulation par paraphrase est la technique la plus usitée par les apprenants (30,30 %), la reformulation par équivalence sémantique et par l'emploi des synonymes viennent en deuxième position (19,70 %), la reformulation par l'emploi des dérivés en troisième position (15,15 %), ensuite la reformulation par l'utilisation d'un marqueur linguistique en quatrième position (10,61 %) et enfin la reformulation par changement de l'ordre des mots est en cinquième position (4,55%) .

5.2. Analyse qualitative

Un travail d'analyse des copies nous a permis de s'intéresser à la qualité des productions écrites des apprenants, nous présentons les exemples suivants :

	Énoncé source	Énoncé reformulé	Technique de reformulation
Copie n°01	Le tiers monde meurt de sous-alimentation...et nous de trop manger ...	Le « tiers » monde meurt de mal alimentation et les pays « développé » de « exigence » de « consommation » « les » produits « alimentaire »	Reformulation par paraphrase
Copie n°02	Peut -il aller contre des habitudes aussi enracinées ? Beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation.	L'indocile au variation d'habitudes alimentaires ancestrales.	-Par équivalence sémantique . En utilisant des synonymes : ancestrales synonyme de enracinées.
Copie n°03	Les experts du monde entier médecins nutritionnistes, diététiciens,	Selon les spécialistes de nutrition et de diététique	Reformulation par dérivation : nutritionnistes → nutrition

Copie n°03	quoi de plus triste qu'un 'régime' , une 'diète' , 'l'abstinence', il faut bien à la rigueur y recourir pour traiter des maladies	suivre un régime semble difficile aux êtres humains, en d'autres termes on accepte l'effort de suivre un régime sauf pour traiter une maladie	- Reformulation par paraphrase - Par l'emploi d'un marqueur linguistique de reformulation « en d'autres termes »
Copie n°03	Le tiers monde meurt de sous-alimentation ... et nous de trop manger	La sous-alimentation tue le « tier » monde, et nous on meurt de trop manger	Reformulation par changement de l'ordre des mots
Copie n°03	Jour après jour	quotidiennement	Reformulation par équivalence sémantique
Copie n°03	nous préparons le terrain aux maladies	nous tissons le chemin vers ces maladies	Reformulation par paraphrase

Copie n°07	Il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel	il y a des relations indiscutables entre les maladies « dangeureux » du monde entier	-Par équivalence sémantique. Et Par l'emploi des synonymes.
Copie n°07	beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation est une véritable atteinte à leur vie privée	beaucoup de personnes estiment que dans leur mode d'alimentation toute ingérence est une atteinte véritable à « leurs » vie privée.	Reformulation par changement de l'ordre des mots
Copie n°08	il est grand temps de réagir	il est donc urgent de remédier à cette situation	Reformulation par paraphrase
Copie n°09	il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire	la plupart des maladies sévères sont « du » à le déséquilibre alimentaire, cela veut dire que l'homme est bien le principal facteur qui contribue à ouvrir son corps à ces maladies et peut être la mort aussi	Reformulation par paraphrase et par l'emploi d'un marqueur linguistique : cela veut dire que

Commentaire :

La qualité des productions écrites se caractérise par le fait que la plupart des étudiants construisent des phrases sans articles ou bien ils les utilisent incorrectement, ils ont des problèmes avec la grammaire : c'est là où réside la plus grande difficulté des étudiants en production écrite, comme l'absence ou l'emploi erroné des pronoms ; des articles et des adverbes, des erreurs de l'accord en genre et en nombre, comme le montre ces exemples :

Copie n°01 : l'emploi erroné des articles « consommation les produits »,
Copie n° 07 : l'accord en genre et en nombre « Les maladies dangereux »

Un grand nombre d'apprenants ne maîtrisent pas l'emploi de la ponctuation, des phrases sans point à la fin, sans majuscule au début ou le contraire des majuscules au centre de la phrase, par exemple : Copie n° 04 : « les experts du Monde entier ».

Les erreurs lexicales sont rarement trouvées dans les copies des apprenants, cela indique que la reformulation peut aider l'apprenant à ne pas confronter des difficultés lexicales dans l'activité de production écrite.

6. Interprétation des résultats

Les résultats que nous avons obtenus indiquent que la plupart des apprenants ont utilisé la paraphrase dans leurs écrits. Cela s'explique par le fait que l'apprenant se sent libre dans le choix des mots, il se sent libre de s'exprimer avec son lexique individuel. Pour l'apprenant, paraphraser est un bon exercice qui montre qu'il a vraiment compris ce que l'auteur a voulu dire et lui permet de mettre en valeur son propre style et ses propres mots, en exploitant le réseau lexical qu'il pourrait avoir, par des métaphores, par l'ajout, en employant des adverbes, des connecteurs logiques, mais en réalité les idées du texte restent les mêmes.

Par ailleurs, beaucoup d'apprenants ont reformulé des idées du texte par équivalence sémantique, il s'agissait donc de reformulations qui maintiennent le sens et modifient le lexique ou la construction du texte initial, en remplaçant un mot par un autre ou une

expression par un mot qui se rapportent à une même idée, nous donnons à titre d'exemple l'énoncé suivante :

Copie n°03 : « quotidiennement », pour reformuler l'expression « jour après jour » du texte original.

Dans cet exemple le lexique et la construction de l'énoncé source sont modifiés, et quelque soit le contexte, jour après jour et quotidiennement signifient le même sens.

On constate un grand nombre de synonymes et de dérivés employés par les apprenants, Ils sont des reformulations qui modifient le lexique ou la construction de l'énoncé source : la construction au moyen des dérivés ce qui constitue un excellent exercice de syntaxe et même sémantique.

Le lexique au moyen des synonymes ce qui permet à enrichir le vocabulaire de l'apprenant afin d'éviter la répétition du même mot.

Les techniques de reformulation qui ont apparus faiblement utilisés par les apprenants sont la reformulation par l'emploi d'un marqueur linguistique et la reformulation par simple changement de l'ordre de mots ou encore le déplacement, cette dernière est la technique la plus complexe que les autres car elle oblige à traiter deux points distincts en même temps (l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique).

La reformulation est un exercice très efficace qui permet à l'apprenant de réfléchir à employer des nouveaux mots, à s'exprimer librement, dont le sens du texte original reste strictement identique et donc elle lui permet d'enrichir son vocabulaire.

Conclusion

En appuyant sur l'analyse qualitative et quantitative des productions écrites des apprenants et les résultats obtenus, nous avons constaté que l'activité de reformulation a contribué à élargir leur vocabulaire qui est souvent limité dans autres activités tel que : l'expression libre.

En effet, la reformulation donne à l'apprenant une connaissance fine des contraintes lexicales et syntaxiques de la langue qu'il apprend, et lui assure une marge de liberté rassurante dans son expression, elle est parmi les activités qui permettent d'améliorer son style, et de diversifier son expression.

Il est bien important de trouver des moyens pour enrichir le vocabulaire des apprenants que se soit actif ou passif, en proposant des activités plus pertinents et bénéfiques.

Au final, nous sommes arrivés à confirmer notre hypothèse qui est : « La reformulation pourrait principalement enrichir le vocabulaire des apprenants ».

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons essayé tout au long de cette recherche de démontrer le rôle que peut avoir la reformulation dans le développement de la compétence lexicale chez l'apprenant en FLE.

L'examen de la littérature du lexique et de la reformulation, nous a permis de mener une expérimentation auprès des étudiants inscrits en première année à l'université Chadli Ben-Djedid d'EL Tarf dans le cycle LMD au département de français, où nous étions amenés à leur proposer de reformuler un texte dont l'objectif est d'enrichir le vocabulaire de l'apprenant à partir d'une production écrite.

Notre problématique était la suivante : Est-ce que la reformulation est un outil pertinent pour développer la compétence lexicale de l'apprenant ?

D'après les résultats obtenus, nous sommes arrivés à confirmer notre hypothèse, que la reformulation pourrait principalement contribuer à enrichir le vocabulaire actif et passif des apprenants.

De ce fait, la compétence lexicale est un facteur primordial pour maîtriser la langue française car elle aide l'apprenant à articuler sa pensée et à accéder à la culture de l'autre. C'est pour cette raison, la présence du vocabulaire actif en classe de langues, joue un rôle efficace pour développer et améliorer la compétence lexicale chez les apprenants.

De plus, le vocabulaire actif permet à l'apprenant de progresser dans son apprentissage d'une part et de découvrir ses lacunes d'autre part puisque le premier objectif d'apprendre une langue étrangère c'est la communication à travers un vocabulaire riche.

Ainsi, les reformulations présentent une pratique très utile, elles permettent aux apprenants de se mettre dans une situation satisfaisante oralement, et elles leur donnent également l'occasion de développer leurs capacités d'écrit au cours de la production écrite, il est donc important de faire instaurer le vocabulaire chez les apprenants dès le début de l'apprentissage afin de mémoriser des termes et des mots et leurs synonymes.

A ce stade, l'enseignant en tant que facilitateur et accompagnateur des apprenants doit être à la hauteur dans son engagement pour les amener à exploiter leur bagage lexical en proposant des activités interactives au sein de la classe en utilisant aussi différents supports pédagogiques.

En effet , l'intérêt pédagogique de la reformulation est qu'elle permet à la fois de travailler la syntaxe , de confronter des synonymes, d'exploiter des métaphores ,et de donner ainsi à l'apprenant le moyen d'assouplir et de varier sa manière de s'exprimer .

Nous concluons par dire que la reformulation est une pratique langagière à laquelle il est souhaitable d'avoir recours dans l'enseignement d'une langue étrangère, puisqu'il s'agit de s'appuyer sur la compétence linguistique des apprenants.

Notre travail de recherche n'est que le point de départ pour d'autres travaux qui peuvent ouvrir une possibilité de recherche dans le domaine de compétence lexicale.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- Bergeron, J. Desmarais, L. & Duquette, L. (1984). *Les exercices communicatifs : un nouveau regard .Etudes de linguistique appliquées.*
- Claude, M. Le Bot, Schuwer, M. & Richard, E. (2008). *La reformulation, marqueurs linguistiques, stratégies énonciatives*
- Conseil de l'Europe 2001. Cadre Européen Commun de référence pour les langues. *Apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier-conseil de l'Europe
- Courtyllon, J. (1989). *La grammaire sémantique et l'approche communicative, Le Français dans le monde Recherches et applications*, éd, Hachette, Paris.
- Cyr, P. (1996). *Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde*, Québec : centre éducatif et culturel.
- Niklas-Salimen, A. (1997). *La lexicologie*, Collection Cursus, Paris, Armand Colin
- Picoche, J. (1987). *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan
- Picoche, J. (1993). *Didactique du vocabulaire français*, Paris, Nathan
- Rossari,C .(2000) . *Connecteurs et relations de discours, des liens entre connexion et signification*, Presses universitaires de Nancy
- Tréville, M-C & Duquette, L. (1996). *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Paris : Hachette .
- Wagner, R-L. (1967). *Les vocabulaires français*, Paris, Librairie Marcel Didier, Paris

Dictionnaires

- CUQ, J-P. (2003). *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris

-Trésor de la langue Française informatisé –en ligne, TLFi

Thèses et mémoires

-Balli Naima, « L’enseignement du lexique en classe de langue. Des objectifs aux pratiques de classe », (2009/2010) Université Mentouri. Constantine, pour l’obtention de master

- Martinot, C. (1994). La reformulation dans des productions orales de définitions et explications (Enfant de classe maternelle), Thèse de doctorat (NR), université Paris 8, sous la direction de Blanche Gruning

Articles

-« *Lexique et didactique du français langue étrangère* », cahiers de l’ASDIFLE n°6, acte et des 13 ° et 14 ° rencontres, Paris par HENRI HOLEC, université de Nancy

-Martinot,C.(2010). *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique*, *Travaux de linguistique*, n° 61, 63-96

-Stella et Joël de Rosnay, LA MALBOUFFE, *comment se nourrir pour mieux vivre*, éd. Olivier Orban, Paris, 1979

Table des tableaux :

Tableau n°01 : Pourcentage de chaque technique de reformulation effectuée par les apprenants.....	28
---	----

Liste des figures :

Figure n°01 : Pourcentage de chaque technique de reformulation de texte par les apprenants.....	29
---	----

Annexes

Support d'aide

Définition de la « Reformulation » :

La reformulation est une nouvelle formulation qui reproduit autrement ce qui a déjà été exprimé.

-Reformuler, c'est dire autrement ce qui est déjà –dit.

-Reformuler, c'est formuler à nouveau ou formuler différemment un énoncé en gardant le même sens.

- La reformulation n'implique pas un enrichissement ou une amélioration du texte, cela implique une relation d'équivalence au niveau du sens, c'est donc dire la même chose mais avec d'autres mots, la reformulation permet de donner plus de compréhension mais en réalité les idées du texte restent les mêmes.

Les techniques de reformulation :

A) Par simple changement de l'ordre des mots : Exemple : la fille est plus grande que le garçon// le garçon est plus petit / moins grand que la fille.

B) Par utilisation d'autres mots : il est clair que d'une façon générale, reformuler un énoncé donné, c'est dire la même chose avec d'autres mots :
- **En utilisant des dérivés** (Des règles de dérivation relativement simples permettent de passer du verbe réparer aux dérivés réparation (nom d'action), réparateur (nom d'agent) à l'adjectif (réparable), et à son antonyme irréparable).

-**En utilisant des synonymes** (Par exemple : joli = beau).

C)-Par paraphrase : toute expression non contrainte par la langue de redonner un contenu de sens, avec variation, incluant l'explication et la métaphore, or l'utilisation des expressions figés par ex : avoir froid dans le dos pour exprimer la peur.

D)- Par l'emploi des marqueurs linguistiques de reformulation : c'est-à-dire, cela veut dire, ça veut dire, autrement dit, c'est -à-dire (que), je reprends, en revanche, en d'autres termes, entamer une phrase avec un marqueur linguistique peut introduire une reformulation explicative.

E)- Par équivalence sémantique : Un énoncé reformulé peut garder le même sens mais ni le même lexique, ni la même construction : par ex :

(ES) le juge interroge le suspect. -(ER) le magistrat pose des questions au prévenu.

CONSIGNE : A l'aide des définitions et des techniques de reformulation proposées, reformulez le texte suivant :

Texte :

Savoir s'alimenter

Les experts du monde entier – médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens, sont formels : il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire. Maladies cardiaques, attaques, hypertension, obésité, diabète, dégradation de la qualité de vie du 3ème âge, tel est le lourd tribut que nous devons payer pour trop aimer la viande, les graisses ou le sucre. Jour après jour, année après année, nous préparons le terrain aux maladies qui nous emporteront prématurément. Le tiers monde meurt de sous-alimentation... et nous de trop manger. Pléthore ou carence : les maladies de la malnutrition ou de la sous-alimentation tuent probablement dans le monde d'aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies. Et pourtant sauf dans le tiers monde, on s'est peu intéressé jusqu'ici à la nutrition. Surtout en France. C'est bien connu : nous avons tous, ici, la faiblesse de croire que ce qui touche aux plaisirs de la table est comme notre seconde nature. On n'a rien à nous apprendre en ce domaine. D'ailleurs, quoi de plus triste qu'un 'régime', une 'diète', 'l'abstinence'. Il faut bien, à la rigueur, y recourir pour traiter des maladies, mais pas pour préserver sa santé, ou plus simplement pour vivre mieux et plus longtemps. Les biologistes vont plus loin : ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir. Il ne s'agit plus aujourd'hui de perdre quelques kilos superflus mais tout bonnement de survivre. D'inventer une diététique de survie. Nous avons la mort aux dents. Il est grand temps de réagir. Mais comment ? Pendant des millénaires les hommes ont cherché à manger plus. Faut-il aujourd'hui leur demander de manger moins ? Peut-il aller contre des habitudes aussi enracinées ? Beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation est une véritable atteinte à leur vie privée. Manger est devenu si banal et si évident qu'on n'y prête plus guère attention. La plus grande diversité règne en matière d'alimentation. Il en va de même des hommes. Les besoins sont très différents selon les individus. Inégaux dans notre façon d'assimiler une nourriture riche, nous le sommes aussi devant les aliments : certains adaptent à leurs besoins ce qu'ils mangent et boivent. D'autres ne peuvent résister à la tentation. Certains grossissent facilement, d'autres ne prennent jamais de poids. D'autres encore ne parviennent pas à grossir, même s'ils le souhaitent. Les facteurs héréditaires viennent ajouter à la complexité des phénomènes et des tendances. L'environnement ou le terrain moduleront à leur tour ces influences. C'est pourquoi, il apparaît bien difficile de communiquer des règles de vie ou d'équilibre adaptées à chaque cas.

Stella et Joël de Rosnay, La mal Bouffe, éd. Olivier Orban.

Copie n°01 :

Les réseaux de monde entier sont formels, il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire les graisses et le sucre, le pourcentage de menace de ces grandes maladies sera augmenté jour après jour, année après année. Le monde meurt de mal alimentation et les pays développés de "exigence de mal consommation" les produits alimentaires d'ailleurs quoi plus hâte qu'un régime ou bien une diète, il faut bien à la rigueur, mais pas pour vivre longtemps ou bien vivre mieux, c'est pour tout. Les biologistes de aujourd'hui, voient que les choses que nous mangeons influence notre manière de penser. Faut-il abattre les habitudes que nous avons, beaucoup de gens pense que tout ingéré dans leur mode de alimentation est une véritable

Copie n° 02 :

il y a des spécialistes qui s'accordent qu'il y a une relation entre les mauvaises habitudes alimentaires et les maladies surtout les domaines de médecins, biologistes... et tout ça figure dans le monde moderne.

Or, contrairement à ce qu'il y a un manque d'intérêt des habitants pour les aspects de la nutrition, alors il faut le reprise pour la guérison de cette situation mais en ce temps, alors à des problèmes nombreux - notamment l'indécision au sujet de la variation d'habitudes alimentaires ancestrales et la diversité des facteurs impliqués dans le phénomène de nutrition. C'est pour ça, les solutions sont difficiles.

Selon les spécialistes de nutrition et de diététique, il existe une relation entre les mauvaises manières de manger et les maladies, c'est-à-dire que trop manger constitue la cause principale des maladies graves. Et pour l'alimentation tue le tiers monde, et nous en avons de trop manger, quotidiennement ~~on~~ nous ~~parcours~~ ~~travers~~ le chemin vers ces maladies. En revanche, on constate un grand désintérêt pour suivre un régime, plusieurs facteurs contribuent à ce désintérêt, notamment que les gens veulent garder leurs habitudes alimentaires ancrées, en plus de ça, la diversité des besoins alimentaires des gens et aussi les différences culturelles entre les populations. Alors, suivre un régime a semblé difficile aux êtres humains, en d'autres termes, on accepte à l'effort de suivre un régime seulement par traitement ou maladie, ~~on~~ ~~par~~ ~~traitement~~ ~~ou~~ ~~maladie~~. Au final, savoir comment s'alimenter reste une urgence du monde moderne difficile à résoudre.

Copie n°04 :

Des
Les experts du Monde entier comme les médecins et d'autres diététiciens, ils disent que il existe beaucoup des maladies à cause de déséquilibre alimentaire. Notre population n'organisent pas comment manger, ils sont manger toujours ils mélangent le sucre avec d'autre, repas contient le sel, dans notre époque on a plusieurs des morts car les microbes la faiblesse touche nous. - il faut pratiquer un bon régime pour préserver notre santé. mais certains peuple préfèrent comment négliger leurs santé pour survivre sans la vie ils demandent moins d'alimentation et laissent correctement, et si pour se il faut maîtriser la diabolie et la grossesse

qui tuent les personnes et
protéger le pays, nécessaire
par conséquent il est difficile
de régler les règles de la vie
ou d'équilibre adaptées à chaque
cas.

Copie n°05 :

Nom : AGGAB
prénom : Khasoula
Groupe : 01

La reformulation du texte : Savoir s'alimenter.

Les plus grands spécialistes en nutrition et médecine sont formels : il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire. Les spécialistes s'accordent pour reconnaître une inévitable relation entre les mauvaises habitudes alimentaires (sous-alimentation ou malnutrition) et les maladies spécifiques du monde comme l'hypertension, l'obésité, le diabète, sur le plan physique et sur le plan psychique. D'autre part, manger est devenu si banal et si évident qu'on n'y prête plus guère attention. La plus grande diversité règne en matière d'alimentation. Les besoins sont très différents selon les individus. Inégaux dans notre façon d'assimiler une nourriture riche. On constate un désintérêt de populations pour les problèmes de la nutrition. Il est donc urgent de remédier à cette situation. C'est pourquoi les solutions générales sont très difficiles, sinon impossibles à établir.

Yavoir d'alimenter

De nos temps le rapport à la nutrition n'est pas équilibré. Pendant que des populations se meurent de faim, d'autres se tiennent à petit feu en se goinfrant de différents maïs et considérant la diète comme une restriction inutile. Les biologistes appellent à une sagesse alimentaire surtout que l'assimilation des nutriments n'est pas la même chez tous grâce à beaucoup de facteurs. C'est pour cela que chaque individu doit prendre soin de sa santé en surveillant son alimentation.

D'après Stella et Joël de Bormoy,
Lo. mol Bourffe, éd. Olivier Arben.

" Savoir s'alimenter "

Les spécialistes de nutrition et de diététique affirment que actuellement il ya des relations indiscutables entre les maladies dangereuses du monde entier et le déséquilibre alimentaire, cela veut dire qu'aujourd'hui la plupart des maladies sont à cause de nos mauvaises habitudes alimentaires. donc il est important d'y recourir à un régime mais on constate aujourd'hui que les gens qui sont malades, autrement dit les gens qui souffrent de l'obésité (par ex) reconnaissent le régime uniquement pour traiter la maladie et non pas pour sauver leur vie. alors il est grand temps de réagir à cette situation mais le plus difficile est de comment convaincre les peuples à changer leurs habitudes ou encore leurs traditions alimentaire, et surtout parce que beaucoup de personnes estiment que dans leur mode d'alimentation toute ingérence est une atteinte véritable à leur vie privée.

Copie n°08 :

En matière de nutrition et de médecine, les plus grandes spécialistes s'accordent pour reconnaître une indéniable relation entre les mauvaises habitudes alimentaires et les maladies spécifiques du monde moderne, sur le plan physique et sur le plan psychique. Or, paradoxalement, on constate un désintérêt des populations pour les problèmes de la nutrition. Il est donc urgent de revenir à cette situation, mais on se heurte alors à des problèmes plusieurs et complexes : notamment la résistance au changement d'habitudes alimentaires ancestrales et la diversité des facteurs impliqués dans le phénomène de la nutrition, c'est pourquoi les solutions générales sont difficiles, voire impossibles à établir.

Copie n°09 :

Les experts du monde et de la santé ont confirmés que la plupart des maladies sévères sont dû à la dés-équilibre alimentaire sa. veut dire que l'homme est bien le principal facteur qui contribue à ouvrir la porte de son corps à ces maladies et peut être la mort aussi, mais le plus triste c'est que les gens ont pris le concept de régime est fait que pour traiter les maladies et non pas pour soigner sa santé et vivre mieux, les biologistes ajoutent que ce que nous mangeons toucherait notre façon de penser et d'agir, donc il est le moment de bouger et mettre en balance une nourriture riche mais il y a beaucoup des obstacles qui complacent le fait de convaincre les gens à adapter des règles d'alimentation.

Copie n°10 :

Les experts du monde entier, médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens, sont formels: Il existe des relations irréfutables entre la plupart des maladies du monde industriel. Maladies cardiaques, attaques, diabète, obésité, dégradation de vie du 3ème âge, tel est le lourd tribut que nous devons payer pour trop aimer la viande, la graisse ou le sucre. D'ailleurs, quoi de plus triste qu'un régime, une diète pour traiter des maladies et plus simplement pour vivre mieux et plus longtemps.

On peut protéger nos corps des maladies avec la bonne alimentation car la sous-alimentation tue probablement dans le monde d'aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies.